

“D’argent et de sang”, de Xavier Giannoli, une série haletante autour d’une vaste escroquerie écologique

Pour sa première série sur Canal+, le cinéaste adapte le livre-enquête du journaliste Fabrice Arfi sur une gigantesque arnaque à la taxe carbone. Un thriller sous tension qui sonde les mécanismes du mensonge et du libéralisme.

TTT Très Bien



Niels Schneider, un ex-trader, et Ramzy Bedia, impayable en margoulin gouaillieur.

Par **Marjolaine Jarry** – [Publié le 9 octobre 2023.](#)

Parmi les superlatifs qui fleurissent pour qualifier l’arnaque à la taxe carbone, on ne peut s’empêcher de penser que le titre d’« escroquerie du siècle » avait tout pour stimuler l’imaginaire de Xavier Giannoli, dont l’œuvre est peuplée de troublants affabulateurs, et qui aime saisir une époque dans ses moments de bascule. Après son éblouissante adaptation d’[Illusions perdues](#), le cinéaste a choisi, pour sa première série, de raconter, en s’inspirant librement de l’[enquête éponyme](#) de Fabrice Arfi (Éd. Seuil, 2018), comment de petits escrocs de Belleville ont su profiter, à la fin des années 2000, des failles d’un système financier censé lutter contre la pollution pour détourner l’argent public (Guillaume Nicloux en avait tiré [un fameux documentaire](#), disponible sur Netflix.)

Le résultat est un déploiement magistral en douze épisodes : à la fois enquête sous tension, au côté d’un magistrat (Vincent Lindon) qui cavale sur la piste des escrocs ; réflexion indignée sur un ultralibéralisme sans scrupules ; peinture fervente des passions humaines.

Le thriller y percute le picaresque (malgré ses dimensions, l'affaire a parfois les airs cartooniques d'un braquage de Pieds Nickelés) ; le tragique y côtoie l'humour — impayable Ramzy Bedia, dont la nonchalance frondeuse enrobe les rodomontades d'un margoulin qui plastronne « *Bercy beaucoup !* » pour fêter les milliards volés à l'État... Avec fougue et pédagogie, le cinéaste use de la forme sérielle pour ce qu'elle est : une architecture en boutures qui offre au spectateur, de façon saisissante, la compréhension d'un système dévoyé et permet de relier le micro au macro. Les dimensions s'enchaînent jusqu'au vertige : de l'intérêt personnel immédiat au bien supérieur commun — en l'occurrence, dans cette affaire sur fond de préoccupation écologique, rien de moins que l'avenir de notre planète...

Série créée par Xavier Giannoli | Avec Vincent Lindon (Simon Weynachter), Ramzy Bedia (Fitous), Niels Schneider (Jérôme Attias), Judith Chemla (Annabelle), David Ayala (Bouli), Olga Kurylenko (Julia), André Marcon (Frydman), Victoire Du Bois (Émilie Weynachter).